

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

Introduction : cartes pages 106-107

Leçon 1 : La fondation de l'ONU

Leçon 2 : Les crises de Berlin

Leçon 3 : La fin de la guerre froide

Leçon 4 : Décolonisation de l'Inde et son affirmation

Leçon 5 : Le mouvement des indépendances

Leçon 6 : Les origines de la CEE

Leçon 7 : La construction de l'Union Européenne

Leçon 8 : L'Union Européenne aujourd'hui

Leçon 9 : La guerre du Golfe (1991)

Leçon 10 : Les attentats du 11 septembre 2001

Leçon 11 : Les évolutions actuelles du monde

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

Thème 1 - La guerre froide

CONNAISSANCES

En 1945, la création de l'ONU répond à une aspiration au maintien de la paix.

Cependant, les États-Unis et l'URSS s'affrontent durablement en Europe et dans le monde.

La construction européenne répond à une volonté de paix en Europe Occidentale.

En 1989-1991, la guerre froide s'achève avec la chute du Mur de Berlin et la disparition de l'URSS.

DÉMARCHES

On présente les objectifs de l'ONU en liaison avec l'éducation civique.

L'étude de la guerre froide s'appuie sur un exemple :

– la situation de l'Allemagne et de Berlin,

La division du monde en blocs est présentée à partir d'une carte.

L'étude souligne l'ancrage à l'Ouest et l'adhésion aux valeurs démocratiques.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants :

– les traités de Rome : 1957

– le Mur de Berlin : 1961-1989,

– carte des blocs au moment de la guerre froide.

Raconter :

– la crise de Berlin et montrer qu'elle est révélatrice de la situation de Guerre froide ;

– une étape de la construction européenne dans le contexte international.

Thème 2 - Des colonies aux États nouvellement indépendants

CONNAISSANCES

Dès le lendemain du conflit mondial, grandissent des revendications qui débouchent sur les indépendances.

DÉMARCHES

L'étude est conduite à partir d'un exemple au choix : l'Inde, l'Algérie, un pays d'Afrique subsaharienne.

Elle porte sur le processus de la décolonisation.

Les décolonisations sont replacées sur une carte.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser le repère suivant :

– principale phase de la décolonisation : 1947-1962.

Raconter la manière dont une colonie devient un État souverain.

Thème 3 - Géopolitique du monde actuel

CONNAISSANCES

Les principales lignes de force de la géopolitique mondiale.

DÉMARCHES

L'étude s'appuie sur une carte géopolitique du monde actuel.

Elle met en évidence :

– la multipolarité : les États-Unis, superpuissance mondiale, l'émergence de nouvelles puissances, le caractère inédit de la construction européenne ;

– la persistance d'un foyer de conflits au Moyen Orient.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants :

– le traité de Maastricht : 1992,

– l'euro, monnaie européenne : 2002.

Situer sur une carte les grandes puissances et le Moyen Orient comme un foyer de conflits.

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

Introduction

- Frise p. 103 [p. 87] et cartes pages 106-107 et p. 86.

1 Leçon 1 : La fondation de l'ONU

- Doc. 2, p. 104 [doc. 1, p. 88] : les objectifs de l'ONU.
- Doc. 1, p. 104 [doc. 4, p. 89] : le fonctionnement.
- Doc. 3, p. 105 [/] : le rôle du Conseil de sécurité.
- Doc. 4, p. 105 [doc. 3, p. 88] : affiche.
- Doc. 5, p. 105 [doc. 1, p. 88] : assemblée générale (1947).
- Doc. 6, p. 88 : un exemple d'action de l'ONU.

Trace écrite : Après la guerre, de nombreux pays (51) s'associent pour fonder l'Organisation des Nations Unies (ONU) dont l'objectif est d'empêcher l'éclatement de nouveaux conflits et de promouvoir les libertés individuelles. Cette institution est importante car c'est un lieu de dialogue entre les États. L'assemblée générale est un moment démocratique où chaque État a une voix. Par contre, le Conseil de sécurité réunit les cinq principaux États vainqueurs de l'Allemagne et 6 autres pays, c'est lui qui adopte les « résolutions ».

2 Leçon 2 : Les crises de Berlin

A- Blocus de Berlin (1948-1949)

- Doc. 1, p. 108 [/] : chronologie.
- Doc. 2, p. 108 [doc. 1, p. 90] : carte.
- Doc. 3, p. 108 [doc. 2, p. 90] : blocus.
- Doc. 4-5, p. 109 [doc. 3, p. 90] : pont aérien.
- Doc. 6, p. 109 [doc. 3, p. 93] : enjeux selon Harry Truman.

B- Mur de Berlin (1961-1989)

- Doc. 2, p. 110 [/] : chronologie.
- Doc. 3, p. 110 [/] : carte.
- Doc. 1-4, p. 110 [/] : Photographie et texte sur la construction du mur.
- Doc. 5, p. 111 [doc. 4-5, p. 91] : discours de John Fitzgerald Kennedy à Berlin.
- Doc. 6, p. 111 : schéma.
- Doc. 7, p. 111 [doc. 6-7, p. 91] : chute du mur.

Trace écrite : Berlin a joué un rôle clé durant la guerre froide car, par deux fois, c'est dans la capitale allemande que les deux blocs se sont affrontés.

D'une part, en 1948-1949, Staline a voulu, par un tour de force, chasser les Occidentaux de Berlin. Pour répondre à ce blocus, les Américains organisent un pont aérien de près d'une année qui l'a contraint à reculer.

D'autre part, en 1961, pour lutter contre l'émigration vers l'ouest (2,6 millions de personnes de 1949 à 1961), les Soviétiques construisent un mur autour de Berlin ouest. En 1963, JF Kennedy vient en personne à Berlin et fait de ce mur le symbole de « la faillite du système communiste ». En 1989, le mur de Berlin sera détruit, ce qui annonce la chute de l'URSS.

Ces deux crises ont joué un rôle majeur dans la guerre froide et la première en a même défini les règles : tout faire pour nuire à l'adversaire sans jamais risquer un affrontement militaire.

- Document complémentaire sur Anastase Mikoyan et son rôle dans la crise de Cuba, [doc. à télécharger](#)

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

3 Leçon 3 : La fin de la guerre froide

- Doc. 1, p. 116 [/] : biographie de Mikhaïl Gorbatchev.
- Doc. 2, p. 116 [doc. 5, p. 97] : traité de Washington pour désarmement.
- Doc. 1, p. 96 : traité de Helsinki pour désarmement.
- Doc. 2, p. 96 : projet de Ronald Reagan.
- Doc. 3, p. 117 [doc. 3, p. 97] : effondrement de l'URSS.
- Doc. 4, p. 117 : morcellement de l'URSS en États indépendants.

Trace écrite : Arrivé au pouvoir en mars 1985, Mikhaïl Gorbatchev essaie de mettre en place des réformes de fond pour sauver l'URSS. Pourtant les libertés qu'il accorde accélèrent la dislocation du bloc soviétique. C'est de Berlin que vient le symbole le plus fort. Le 10 novembre 1989, le mur de Berlin est détruit par les habitants sans que l'armée n'intervienne et le 5 mai 1990 l'Allemagne est réunifiée. Rapidement toutes les Républiques déclarent leur indépendance et Gorbatchev doit en tirer les conclusions et démissionner le 25 décembre 1991 : c'est la fin de l'URSS.

4 Leçon 4 : Décolonisation de l'Inde et son affirmation

A- La décolonisation

- Document introductif *Les premières minutes du futur Gandhi* : <http://www.youtube.com/watch?v=LSNE70EIfI>
- Docs. des pages 124-125 [doc. 1, p. 104] : sur la personnalité et l'action de Gandhi.
- Doc. 1, p. 126 [/] : chronologie.
- Doc. 2-3, p. 126 [doc. 2, p. 106] : positions et personnalités des négociateurs.
- Doc. 4, p. 126 [/] : position de la ligue musulmane.
- Doc. 5, p. 127 [doc. 1, p. 106] : position du gouvernement britannique.
- Doc. 6-7, p. 127 [doc. 3-4, p. 106] : naissances des deux États dans la douleur et le sang.

Trace écrite : Mené par le mahatma Gandhi, la lutte pour l'autonomie puis l'indépendance de l'Inde débuta dès le début du XX^e siècle. Gandhi permet aux Indiens de lutter efficacement contre les Anglais sans opposition violente par la désobéissance civile (grève des impôts, refus d'acheter les produits anglais, etc.). Après 1945, l'Angleterre accepte de négocier l'indépendance des Indes britanniques. Leur empire se sépare en deux pays la Fédération indienne (majorité indoue) et le Pakistan (majorité musulmane). Cette séparation fait des millions de morts et de réfugiés.

B- L'essor de la première démocratie mondiale

- Définition. p. 132 : non-alignés.
- Doc. 1, p. 128 : chronologie
- Doc. 4, p. 128 [doc. 6-7, p. 107] : évolution de la population.
- Doc. 5, p. 129 [doc. 5, p. 107] : emprise du sous-développement.
- Doc. 2-3, p. 128 : position tiers-mondiste.
- Doc. 7, p. 128 : la politique des « grands projets ».

Trace écrite : Après son indépendance difficile, l'Inde dirigée par le Premier ministre Nerhu s'affirme internationalement comme un pays ne voulant s'aligner sur aucun des deux blocs. Devenue la plus grande démocratie du monde, ce pays participe au mouvement des non-alignés.

La population du pays augmente très vite, forçant le gouvernement à mettre en place une politique de grands travaux pour nourrir et donner du travail à toute la population.

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

5 Leçon 5 : Le mouvement des indépendances

- Doc. 1, p. 134 [doc. 2, p. 104] : contexte international.
- Doc. 2, p. 135 [doc. 3, p. 105] : carte des indépendances.
- Doc. 3, p. 135 [doc. 4, p. 105] : conférence de Bandoeng.
- Doc. 4, p. 135 : groupe des 77.
- Docs. p. 112-113 : position tiers-mondiste.

Trace écrite : Depuis la fin du XIX^e siècle, les grandes puissances européennes ont soumis à leur pouvoir politique, économique, culturel ou religieux de vastes régions en Afrique ou en Asie.

Mais la Seconde Guerre mondiale a des conséquences irréversibles : affaiblissement des pays colonisateurs, aspiration à l'indépendance dans les colonies. Un ordre nouveau se crée.

Dès l'entre-deux-guerres, des intellectuels africains, asiatiques, ou le mahatma Gandhi et son disciple Nehru, en Inde, font prendre conscience aux peuples colonisés de l'impérialisme européen.

Après 1945, l'affaiblissement des pays colonisateurs renforce la volonté d'indépendance chez les colonisés d'autant que certains ont participé à la libération de l'Europe. Face à ces mouvements les États européens répondent généralement par la répression car les colonies représentent pour les métropoles des enjeux d'ordre stratégique ou économique.

Les deux grands soutiennent la décolonisation en vertu du principe « du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » proclamé dans la charte de l'ONU dès 1945.

De plus, les États-Unis sont nés d'une guerre d'indépendance et l'URSS rejette toute forme d'impérialisme.

La décolonisation s'effectue en deux vagues : en Asie dans les années cinquante et en Afrique dans les années soixante, à l'issue de négociations (Inde), de conflits armés (Indochine) ou de manière pacifique et progressive (Afrique noire française).

Les pays nouvellement indépendants se réunissent au sein du mouvement des non-alignés à partir de la conférence de Bandoeng (1955) pour tenter de résister à la bipolarisation du monde.

6 Leçon 6 : Les origines de la CEE

- Doc. 2, p. 142 [/] : Chronologie de la construction européenne.
- Doc. 3, p. 142 [doc. 1, p. 120 et doc. 2, p. 122] : Projet de Robert Schumann.
- Doc. 1, p. 142 [doc. 1, p. 122] : portraits.
- Docs. 5-6, p. 143 [doc. 2, p. 120 + doc. 4, p. 123] : traité de Rome.

Trace écrite : Au sortir de la guerre quelques visionnaires, comme Robert Schumann, décident de mettre en commun les productions de charbon et d'acier de la France et de l'Allemagne, les deux anciens ennemis (CECA, 1951). Les deux objectifs étaient de faciliter la reconstruction et de garantir la paix par une collaboration de plus en plus étroite. Puis le traité de Rome (1957) fonde la Communauté Économique Européenne (CEE) dont l'objectif est d'élargir cette collaboration économique à 6 pays et de préparer une « fédération européenne ». Pour cela, les droits de douanes entre les « États-membres » sont éliminés et des droits unifiés sont appliqués aux marchandises des autres pays.

7 Leçon 7 : La construction de l'Union Européenne

- Doc. 1, p. 144 [doc. 4, p. 121] : Konrad Adenauer, Charles De Gaulle et la réconciliation franco-allemande.
- Docs. 2 et 4, p. 144 [doc. 5-6, p. 123] : élargissements successifs.
- Docs. 3-6, p. 145 [doc. 6, p. 121 et p. 124-125] : traité de Maastricht.
- Docs. 5, p. 145 : les symboles de l'Union Européenne.

Trace écrite : La CEE se développe autour de la relation privilégiée entre la France et l'Allemagne. Elle s'est progressivement élargie aux pays méditerranéens (années 1980), britanniques (1973) puis d'Europe du nord (1973 et 1995). Les élargissements témoignent du succès économique de la construction européenne. Un pas capital est franchi en 1992 avec le traité de Maastricht qui crée une monnaie commune et institue l'Union Européenne.

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

8 Leçon 8 : L'Union Européenne aujourd'hui

- Doc. 1, p. 154 [doc. 1-3, p. 132] : émergence de nouveaux États à l'est de l'Europe.
- Doc. 2, p. 154 [doc. 4-6, p. 133] : éclatement des Balkans.
- Doc. 3-4, p. 155 [/] : élargissement de l'Europe.
- >> question de l'adhésion turque et la reconnaissance du génocide des Arméniens.
- Doc. 5, p. 155 [/] : caricature de l'Europe en 2007.

Trace écrite : Depuis 1991, l'Europe a dû faire face à deux défis majeurs : l'effondrement de l'URSS et l'implosion de la Yougoslavie. Après avoir contribué à stabiliser, y compris militairement, ces pays, l'Union Européenne (UE) a mis en place un programme d'adhésion pour les intégrer à elle. Il a fallu de nombreuses années de négociation pour qu'une dizaine de pays d'Europe centrale et orientale adhère à l'UE (2004-2007), puis progressivement à la zone euro. Aujourd'hui, l'UE doit faire face à un problème de cohérence interne et à la demande d'adhésion de pays de plus en plus lointains et différents.

9 Leçon 9 : La guerre du Golfe (1991)

-
- Doc. 1, p. 150 : carte du Moyen-Orient.
 - Présence arménienne au Proche-Orient.
 - Doc. 2, p. 150 : chronologie.
 - Doc. 5, p. 151 : Saddam Hussein et l'invasion du Koweït.
 - Doc. 3, p. 151 : les objectifs de la guerre.
 - Doc. 6-7, p. 157 : les forces en présence

Trace écrite : La guerre du Golfe a débuté par l'annexion du Koweït par le dirigeant de l'Irak, Saddam Hussein. Le Conseil de sécurité de l'ONU lui demande de se retirer de ce pays indépendant, puis face à son refus, les USA prennent la direction d'une coalition internationale pour faire une guerre éclair de six semaines qui écrase l'armée irakienne et libère le Koweït. George Bush la justifie car cette région est « vitale » pour les approvisionnements américains en pétrole et ses équilibres politiques doivent être maintenus. Cette guerre est la première qui sort du cadre de la guerre froide et témoigne de la toute puissance américaine.

10 Leçon 10 : Les attentats du 11 septembre 2001

- Doc. 1, p. 152 [doc. 1, p. 134] : photo et schémas des attentats.
- Doc. 6, p. 153 [doc. 2, p. 134] : discours de George Bush, la guerre contre l'axe du mal.
- Doc. 5, p. 153 : biographie d'Oussama Ben Laden.
- Doc. 4, p. 152 [/] : chronologie.
- Doc. 7, p. 153 [/] : caricature de Plantu sur l'intervention américaine fin 2001.

Trace écrite : L'Islamisme radical, à travers le réseau Al-Qaïda dirigé par Oussama Ben Laden, a tenté au cours des années 1990 de frapper les intérêts américains à travers le monde. Les membres de ce réseau ont réussi un attentat spectaculaire le 11 septembre 2001 : la destruction des tours du World Trade Center, le symbole de la puissance économique américaine. Le but étant de frapper aussi le Pentagone (puissance militaire) et la Maison blanche (puissance politique). En quelques jours, les USA élaborent un discours offensif (la guerre contre la terreur) et font voter une résolution de l'ONU les autorisant à détruire l'État taliban en Afghanistan qui servait de base arrière au réseau Al-Qaïda. Une guerre éclair de quelques mois s'en suivra en fin-2001-2002, suivie d'une décennie de troubles dans ce pays.

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

11 Leçon 11 : Les évolutions actuelles du monde

- Doc. p. 156-157 [doc. 1, p. 130] : carte du monde actuel.
- Doc. 2, p. 159 [doc. 4, p. 135] : vers une nouvelle place des pays émergents.

► La question du Haut-Karabagh, [doc. à télécharger](#)

« En 1918 également, les Tatars du Caucase fondèrent leur premier État, la République d'Azerbaïdjan. [...] Les Arméniens et les Tatars, devenus Azerbaïdjanais, furent absorbés, en 1920, avec les autres peuples du Caucase par l'État bolchévique. [...] Durant la période soviétique, les Arméniens du Haut-Karabagh demandaient périodiquement leur rattachement à l'Arménie, comme le permettait la législation de l'URSS, mais sans succès. L'État azéri, pour sa part, menait une politique de ségrégation et de désarménisation contre les populations de l'enclave. Les demandes légitimes de la population provoquèrent les pogroms d'Arméniens à Soumgaït et à Kirovabad, en 1988, puis la guerre, jusqu'en 1994.

L'Azerbaïdjan proclama son indépendance de l'URSS le 2 septembre 1991, à la différence du gouvernement du Haut-Karabagh, qui demanda à y rester, avant qu'un référendum, en pleine guerre, ne légitime sa propre indépendance (10 décembre 1991). Les Arméniens du Haut-Karabagh reculèrent et perdirent les deux-tiers de leur province, jusqu'au moment de l'intervention de la République d'Arménie *de facto* (1992) et des copieuses livraisons d'armes faites par les Russes aux deux parties. Le conflit s'intensifia jusqu'en mai 1994, où un cessez-le-feu, toujours d'actualité, fut proclamé. »

d'après M. Yevadian « Arménie, heurts et malheurs d'un carrefour majeur et millénaire »,
Diplomatie, octobre-novembre 2012, Les grands dossiers n°11, p. 56.1

Questions

1. Avant 1920, le Haut-Karabagh a-t-il fait partie d'un État azerbaïdjanais ?

Réponse : Jamais, car ce dernier n'existait pas.

2. Durant l'époque soviétique, les Arméniens du Haut-Karabagh ont-ils été satisfaits de leur situation ?

Réponse : non car « les Arméniens du Haut-Karabagh demandaient périodiquement leur rattachement à l'Arménie, comme le permettait la législation de l'URSS, mais sans succès. »

3. Pourquoi les Arméniens du Haut-Karabagh étaient-ils mécontents de leur situation ?

Réponse : car l'État azerbaïdjanais a eut à leur encontre une attitude hostile en « menant une politique de ségrégation et de désarménisation contre les populations de l'enclave ».

4. Comment s'est passé le processus d'indépendance ?

Réponse : alors que l'Azerbaïdjan « proclama son indépendance de l'URSS le 2 septembre 1991 » les Arméniens du gouvernement du Haut-Karabagh, « demand(èrent) à y rester » avant qu'un autre référendum ne proclame l'indépendance de l'enclave (10 décembre 1991).

5. Comment a réagi l'État azerbaïdjanais à la position de la minorité arménienne ?

Réponse : l'État azerbaïdjanais a déclenché une guerre contre sa minorité qui a duré jusqu'en mai 1994, qui a fait 30 000 morts. La situation n'est toujours pas réglée.

Notes

CHAPITRE III : Une géopolitique mondiale depuis 1945

- ▶▶ Le retour de la puissance Russe, [doc. à télécharger](#)
- [Doc. 3, p. 159](#) [[doc. 3, p. 135](#)] : affirmation de la puissance chinoise.
- [Doc. 5, p. 159](#) [/] : les printemps arabes
- [Doc. 1 à 3, p. 136](#) : l'arc de crises.
- [Doc. 1, p. 158](#) [[docs. 4-6, p. 137](#)] : les crises africaines et notamment le génocide des Tutsi.

Trace écrite : Depuis 1991 le monde actuel est en pleine recomposition. Les USA sont la seule superpuissance mondiale (avec l'arme atomique et un siège au conseil de sécurité), mais n'arrivent pas à être le « gendarme du monde ». De plus, l'essor de la puissance chinoise, dans le cadre des BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) est rapide et important. La Chine cherche à sécuriser ses routes commerciales et dominer l'Asie. La fin du monde multipolaire a fait resurgir des conflits locaux comme celui du Rwanda qui a dégénéré par le génocide des Tutsis par les Hutus et a fait 800 000 morts. De plus le mouvement du terrorisme islamique bien qu'affaibli, peut encore nuire (Mali). Enfin, l'évolution des mouvements populaires dans les pays musulmans est encore en cours d'évolution. Le monde actuel est donc dans une période de transition dont nul ne sait comment elle va évoluer.

Notes
